

**Eglise Protestante unie de l'Enclaveet du tricastin**  
**Mt 19, 16-22 & *Stairway to heaven* Led Zeppelin**

**Matthieu 19** <sup>16</sup>Et voici qu'un homme s'approcha de lui et lui dit: «Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?» <sup>17</sup>Jésus lui dit: «Pourquoi m'interrogues-tu sur le bon? Unique est celui qui est bon. Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements.» – <sup>18</sup>«Lesquels?» lui dit-il. Jésus répondit: «Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de faux témoignage. <sup>19</sup>Honore ton père et ta mère. Enfin: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» <sup>20</sup>Le jeune homme lui dit: «Tout cela, je l'ai observé. Que me manque-t-il encore?» <sup>21</sup>Jésus lui dit: «Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi!» <sup>22</sup>A cette parole, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Frères et soeurs, avec ce poème et ce texte de l'évangile selon Matthieu, nous voici avec 2 histoires parallèles et peut être un seul Evangile, une seule humanité. Nous voilà devant deux personnes qui croient que tout ce qui brille est de l'or. La jeune lady, mot intraduisible en français, pense que tout, tout lui est permis, tout lui est possible :

« Elle sait que même si tous les magasins sont fermés,  
Un mot d'elle suffit pour obtenir ce qu'elle est venue y chercher. »  
Il y a peut-être un âge où l'on croit cela.  
Elle est venue pour le paradis, un accès direct au paradis.  
Cette lady est seule.  
Elle ne doute pas.  
Oh si, elle a un petit doute.  
« Il y a un signe sur le mur, mais elle veut être sûre.  
Car vous savez, les mots ont parfois un double sens. »  
Mais elle est seule, bien seule.  
Et tout au long du poème elle ne va rien entendre.  
Ni l'« oiseau chanteur qui chante »,  
ni « les volutes de fumée qui s'échappent à travers les arbres »,  
ni les murmures de ceux « qui regardent sans rien faire »,  
ni même ce « joueur de flûte » qui nous guide vers on ne sait où ...  
Même lorsqu'« il y a deux chemins possibles, au bout du compte,  
Il est encore temps de changer de route. »  
Et elle, elle n'entend rien, elle n'entend pas le murmure du vent,  
elle n'entend pas le vent qui lui dit que son escalier mécanique repose ...  
justement sur du vent !  
Elle est seule, elle s'est isolée du reste du monde.  
Elle se l'achètera son escalier mécanique pour le paradis.

Pour le jeune homme, c'est une autre histoire, et pourtant c'est la même.  
Elle est banale, c'est notre histoire.

Un homme s'approche de Jésus.

A la façon dont il est habillé, Jésus devine que l'homme est instruit et plutôt riche.

Instruit cela veut dire qu'il sait lire et écrire l'hébreu et le grec et qu'il connaît bien la torah.

C'est quelqu'un qui est habitué à discuter de l'enseignement de Dieu dans la Bible, et qui se pose des questions quant à son application pratique.

Il est plutôt jeune car il ne fait pas parti de ces pharisiens qui veulent polémiquer avec Jésus pour le mettre à mort.

Il interroge : «Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?»

Vous entendez la petite musique intemporelle de l'escalier mécanique pour le paradis ?

Il est dans son monde.

Il raisonne tout seul.

Il demande conseil.

Il ne doute pas de lui.

Permettez-moi une image.

Comme la lady du poème, le jeune homme est comme dans un jeu sur ordinateur, un jeu où il y a sept niveaux.

Il en est au niveau six et veut accéder au dernier niveau qui est le paradis.

Je ne sais pas si vous avez des joueurs autour de vous, mais vous ne pouvez guère les déranger dans leurs jeux.

Ils sont seuls, comme isolés.

Allez donc leur dire qu'il faut passer à table !

Essayer de les raisonner et leur faire comprendre qu'ils se fatiguent !

Mais, et c'est là que cela devient dramatique, le joueur sur ordinateur sort du jeu lorsque il entre dans le niveau 7.

Le jeu n'a même plus aucune espèce d'intérêt.

C'est pour cela que des parents étonnés voient des jeux disparaître contre d'autres avec les quels il ont été échangés.

Mais que se passerait-il pour la lady de la chanson ou le jeune homme de la parabole ?

Imaginons un instant qu'ils trouvent l'accès au paradis, ou à la vie éternelle.

Paf (*claquement de doigts*) ils passent la porte, porte qu'on imagine volontiers étroite.

Et les voilà de l'autre côté.

Seuls, dans la ouate blanche du paradis.

Comme dirait l'autre, c'est mortel !

Un paradis où il faut se battre seul, se débrouiller seul pour y entrer !  
Dans cette course au paradis nous laissons tous les autres sur le bord de la route.  
Vous imaginez un paradis qui serait comme un concours où nous quitterions tous  
ceux que nous aimons ! tous ceux qui n'auraient pas réussi ! tous ceux qui ne sont  
pas aussi bons que nous !

Il me semble que la parabole comme la chanson pointe vers deux choses.

Le premier point est que le paradis ce n'est pas cela.

Ce n'est pas un concours où seuls les meilleurs sont admis.

Cela me rappelle un phrase d'un dirigeant d'un important cabinet de conseil :

« nous recrutons les meilleurs dans les meilleurs écoles ! » (le paradis Ernst & Young)

Le paradis se reçoit, la vie éternelle est donnée.

Ils ne sont pas à prendre, ni à saisir.

Il n'y a que des chimères à saisir.

L'escalier mécanique repose sur le vent.

Dans l'évangile selon Matthieu, un peu plus haut Jésus dit :

« Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas. En effet le Royaume des  
cieux appartient à ceux qui sont comme eux. »

Le 2ème point que dénoncent à la fois la chanson et la parabole c'est l'isolement  
et l'individualisme qui sont à l'origine du comportement de la lady et du jeune  
homme.

Prenons d'abord le jeune homme.

Jésus lui donne un commandement pour lui :

*« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes,  
donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. »*

« Donne-le aux pauvres ».

Jésus n'a que faire d'un individu « bon en-soi ».

Le prototype du type bien du gendre idéal.

Il remet le jeune homme dans le monde, en relation avec le monde.

Ce qu'il possède, il doit certes s'en déposséder, mais surtout il doit le remettre à  
ceux qui sont dans le besoin, pas aux péagers.

Jésus renvoie l'homme à une fraternité qui lui manque avant tout.

Ensuite, seulement ensuite il pourra le suivre et marcher à ses côtés, ce qui est  
une approche de la vie éternelle.

Prenons maintenant le poème.

Je vais peut être étonner les amateurs de stairway en leur disant que la pointe du  
chant est sans doute dans cette phrase :

« And it's whispered that soon if we all call the tune,  
Then the piper will lead us to reason »

soit

« Et il se murmure que bientôt, si nous chantons tous le même air,  
Le joueur de flûte nous guidera vers la raison. »

Les spécialistes comprennent l'importance du morceau de flute.

Mais plus essentiel, la lady passe à côté du plus important : le même air,  
l'harmonie, the tune.

A chercher seule un paradis chimérique, elle passe à côté de cette approche du  
paradis qu'est l'harmonie.

L'harmonie.

Je ne connais pas deux versions de stairway to heaven qui aient la même durée  
d'interprétation.

La chanson du disque dure 7' 14".

C'est en dehors de tous les standard radio ou télé.

Il y a des versions de plus de 20'.

Car vous l'avez remarqué, il y a des passages d'improvisation.

Pour conserver l'harmonie en cas d'improvisation d'un des musiciens il faut que  
les autres soient à son écoute et que lui, il leur signale où il en est.

*Stairway to heaven* est l'exacte illustration de « we all call the tune » la recherche  
de l'harmonie.

C'est l'image de l'amour fraternel de l'Evangile.

Je connais mes prochains.

Je sais où ils sont.

Je sais ce qu'ils font, et je suis à leur écoute.

Je perçois leurs besoins.

J'agis en conséquence.

Le succès phénoménal de *Stairway* vient sans doute du plaisir perceptible et  
communicatif de ces 4 musiciens, sans doute parmi les meilleurs de leur  
génération, qui s'écoutent, qui s'étonnent mutuellement, qui vivent l'harmonie  
musicale, qui vivent la fraternité évangélique le temps d'un morceau.

Et si aujourd'hui l'Evangile se frayait un chemin jusqu'à nous par la musique ?  
Pussions nous vivre l'harmonie, We all call the tune !

Amen